

Im Jahr 2003 hat die SAB eine Studie zum Thema Brain Drain<sup>1</sup> herausgegeben. Die Studie zeigte auf, dass einige Bergkantone besonders vom Phänomen des Braindrains oder zu deutsch, der Abwanderung von hochqualifizierten Arbeitskräften, betroffen sind. Gleichzeitig sind dies jene Kantone, welche aufgrund von verschiedenen Faktoren mit schwierigen Standortbedingungen zu kämpfen haben. Die meisten abgewanderten Arbeitskräfte (80%), so belegt die Studie, würden gerne wieder in ihren Heimatkanton zurückkehren, aber dazu fehlen die entsprechenden Arbeitsplätze.

Die betroffenen Kantone sind sich dieser Problematik sehr wohl bewusst und haben verschiedene Massnahmen ergriffen. In den Kantonen Uri und Valais wurde zum Beispiel eine Internet-Plattform gegründet, welche die Rückkehr von Hochschulabsolventinnen und Hochschulabsolventen erleichtern soll. Auf einer Website werden Arbeitssuchende und Unternehmen zusammengebracht. Zusätzlich hilft der Kan-

ton Wallis über die Wirtschaftsförderung Hochschulabsolventinnen und Hochschulabsolventen beim Schritt in die Selbstständigkeit. Dies ist wohl einer der effizientesten Wege, aus guten Ideen, innovative Produkte und schlussendlich Arbeitsplätze zu generieren.

In seinem Artikel auf Seite 9 zeigt Thomas Egger auf, dass die Berggebiete häufig unter einem Image der Rückständigkeit oder einem romantisch verklärten Heidländbild zu leiden haben. Diese Sichtweise basiert in erster Linie auf Klischees und nicht auf der Realität vor Ort. Die Berggebiete sind also dringendst gefordert, dieses Bild zu korrigieren, damit sie als Wohn- und Arbeitsort wieder attraktiver werden.

Vincent Gillioz



Vincent Gillioz

En 2003, le SAB avait lancé une étude sur la fuite des cerveaux<sup>2</sup>. Ce document avait démontré que plusieurs cantons de montagne étaient particulièrement touchés par ce phénomène. Les cantons en question n'étaient pas seulement frappés par une perte en ressources humaines, mais subissaient également des préjudices financiers non négligeables. Les désagréments liés à cette problématique étaient d'autant plus regrettables, qu'environ 80% des personnes interrogées dans le cadre de cette étude affichaient le désir de retourner dans leur canton d'origine.

Heureusement, plusieurs initiatives ont été développées, depuis lors, pour contrer ce phénomène. En Valais et dans le canton d'Uri, des plateformes Internet ont été mises en service pour favoriser le retour de leurs étudiants respectifs (voir pages 6 à 8). En mettant en évidence les emplois hautement qualifiés et en créant des liens entre le monde étudiant et celui du travail, ces initiatives ont contribué à améliorer la situation. Pourtant d'autres axes

d'actions restent encore à explorer. L'Etat du Valais encourage par exemple la création de nouvelles entreprises, par le biais de sa promotion économique. Un modèle particulièrement intéressant, parce qu'il permet à la fois de concrétiser le retour des cerveaux qui le désirent, tout en tirant parti des connaissances accumulées par les étudiants ayant achevé leur cursus.

Enfin, comme le démontre l'article de Thomas Egger (pages 9–10), un travail doit encore être accompli sur les mentalités, ainsi que sur l'image et les clichés que le public associe trop souvent aux régions de montagne. Car aux yeux des partenaires vivant avec des étudiants provenant de cantons alpins ou pour les personnes résidant en dehors de ceux-ci, les régions de montagne sont souvent perçues comme des contrées où le romantisme fleurit bon avec un certain sous-développement. Un changement de perception favorisera l'embauche de personnes possédant de hautes compétences et améliorera la compétitivité des zones de montagne.

## Le retour des cerveaux

<sup>1</sup> Die Studie ist auf unserer Homepage downloadbar ([www.sab.ch](http://www.sab.ch) – Informationen-Dokumente).

<sup>2</sup> L'étude en question est disponible sur notre site Internet ([www.sab.ch](http://www.sab.ch) – documents du SAB).

# Un site pour inciter les étudiants à revenir dans leur canton

Près des 57% des étudiants valaisans souhaitent, à la fin de leurs études, revenir en Valais pour y trouver un emploi. Cependant, cette volonté a parfois de la peine à se concrétiser; soit en raison du manque d'emplois qualifiés, soit par le fait d'une mauvaise appréciation du marché du travail valaisan. Pour faire face à cette problématique, l'Etat du Valais a lancé, fin 2006, une plateforme Internet afin de favoriser le retour des personnes le désirant. Sandrine Branca, cheffe du projet en question, nous explique l'intérêt de disposer d'une telle plateforme.

Vincent Gillioz, SAB, Seilerstrasse 4, 3001 Berne

## Comment est née l'idée de lancer un projet pour favoriser le retour des Valaisans ayant acquis une formation supérieure?

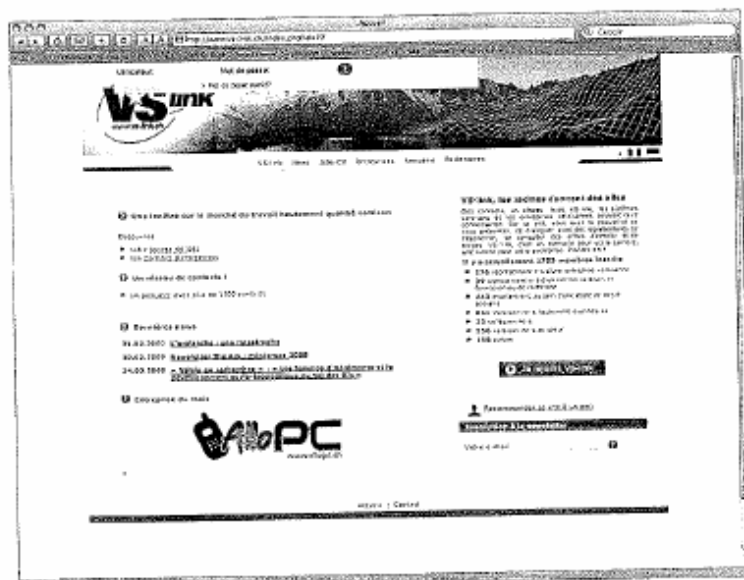
Tout a débuté avec une étude de l'observatoire valaisan de l'emploi intitulée «Rester – Partir – Revenir». Cette étude a démontré que deux Valaisans sur trois ne rentreraient pas dans leur canton d'origine, une fois leurs études achevées. Cependant, 57% des étudiants qui restaient hors can-

ton désiraient trouver un emploi en Valais. En raison des résultats obtenus, le comité de pilotage de cette étude et le Conseil d'Etat ont voulu entreprendre quelque chose. C'est ainsi que des ateliers, regroupant les milieux économiques et estudiantins, ont été organisés en 2005. L'une des solutions proposées consistait à créer un réseau permettant d'établir des liens entre les entreprises et les étudiants valaisans. C'est ainsi qu'est

née la plateforme électronique vs-link.ch.

## Vous-même avez-vous rencontré, à la fin de vos études, des difficultés pour revenir dans votre canton d'origine?

Effectivement, c'est d'ailleurs parce que j'ai été confrontée à cette problématique que j'ai d'emblée été intéressée par ce projet. A la fin de mes études à Fribourg, j'ai postulé



Le site VS-LINK.CH propose non seulement des emplois, mais également des postes de stage ou des thèmes de recherche.



L'équipe VS-link: de gauche à droite, Christophe Juillard, Sandrine Branca et Melanie Zumoberhaus.

dans plusieurs cantons, tout en espérant pouvoir trouver un travail en Valais.

**Que propose concrètement le site vs-link.ch?**

Les entreprises disposent d'une vitrine pour mettre en valeur les offres d'emploi qu'elles proposent. De plus, ce site comprend un réservoir de personnes susceptibles de les intéresser. Pour leur part, les étudiants ont la possibilité de consulter une plateforme sur laquelle figure la majorité des postes de travail hautement qualifiés mis au concours en Valais. Les deux parties ont un intérêt commun, à savoir: disposer d'un site d'échanges gratuit. Il faut encore ajouter que notre site ne recense pas que des emplois, mais propose également des stages ou des thèmes de recherche.

**Une plateforme Internet, ça reste finalement un outil assez impersonnel. Est-ce que des rencontres sont aussi prévues entre les étudiants et les entreprises?**

Tout à fait; nous organisons aussi des forums pour provoquer des échanges entre les milieux concernés. Les rencontres qui ont le mieux fonctionné proposaient une série d'ateliers regroupant trois à quatre représentants d'entreprises valaisannes regroupés par domaine d'activité. Les étudiants avaient ainsi la possibilité de poser

des questions à des personnes qui ont souvent eu des difficultés à trouver un emploi en Valais.

**Combien de membres sont actuellement enregistrés sur votre site et quel est leur évolution?**

Aujourd'hui, notre site comprend plus de 1670 membres. Depuis le lancement de la bourse d'emplois, en mai 2007, nous avons publié quelque 470 places de travail. D'autre part, notre site accueille aussi plus de 110 portraits d'entreprises. Tous les chiffres démontrent que notre plateforme est de plus en plus utilisée. A terme, nous aimerions réunir toutes les offres d'emplois pour personnes hautement qualifiées.

**Mis à part l'existence de la plateforme vs-link.ch, est-ce que d'autres outils ont été conçus en vue de favoriser le retour des étudiants valaisans?**

Au niveau cantonal, des efforts ont notamment été entrepris pour encourager les jeunes entrepreneurs à créer leur propre entreprise. Cette tâche a été reprise par la promotion économique cantonale.

Pour notre part, dans le cadre de ce projet, nous sommes allés à la rencontre des Valaisans qui étudient dans l'une des diverses Universités suisses. Dans ce cadre, nous avons souvent constaté une certaine contradiction entre le désir de revenir et

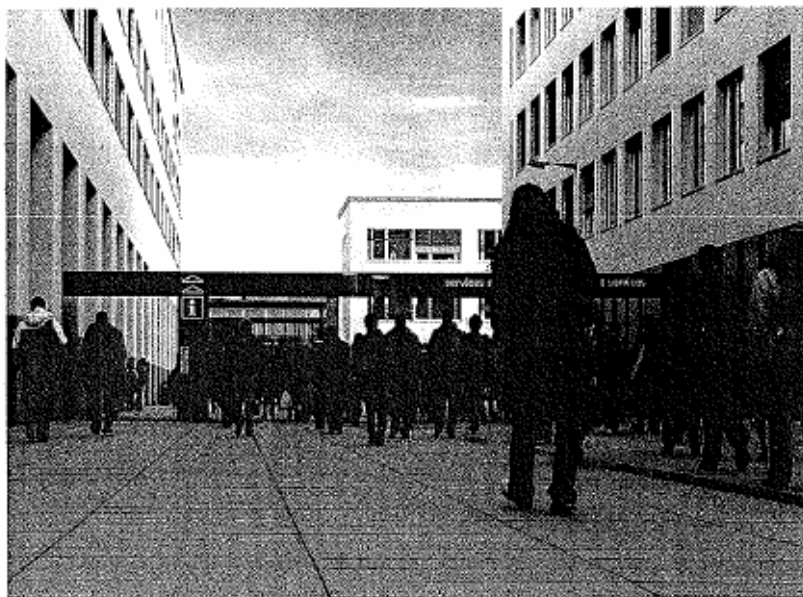
les démarches entreprises pour concrétiser cette envie. De nombreux étudiants nous ont confié qu'ils ne cherchaient même pas à sonder le marché du travail en Valais, parce qu'ils étaient persuadés qu'il n'exis-tait aucune place correspondant à leurs attentes.

**Est-ce que d'autres projets seront encore développés au cours des prochains mois?**

Nous venons de lancer un projet pour la création d'un guide des postes hautement qualifiés. Nous avons contacté plusieurs centaines d'entreprises valaisannes pour identifier les emplois existants et connaître les formations correspondantes. Ce guide nous permettra de mieux répondre aux questions des étudiants recherchant un emploi en Valais.

**Que représente, en termes de coûts financiers et de ressources en personnel, l'exploitation d'une plateforme comme la vôtre?**

Actuellement, il est difficile de répondre à cette question, étant donné que nous sommes en train de sortir de la phase de projet. Je dirais néanmoins, que le budget, qui est financé par l'Etat du Valais, se monte à environ 200 000 francs par an. Au niveau du personnel, trois personnes à temps partiel travaillent sur ce projet.



Près de 57% des étudiants valaisans souhaitent, à la fin de leurs études, revenir en Valais pour y trouver un emploi. (Centre universitaire de Dorigny)

**Avez-vous des contacts avec la plateforme uri-link.ch qui a lancé un projet plus au moins similaire au vôtre?**

Nous sommes en contact avec eux depuis le début de leur projet. Nous ne proposons pas tout à fait les mêmes services, étant donné que les deux sites ont chacun essayé de répondre aux besoins spécifiques de leur canton. Mais les deux plateformes ont été créées afin de répondre à la problématique de la fuite des cerveaux. D'autres cantons, comme celui du Jura, planchent aussi sur la question.

**ZUSAMMENFASSUNG**

**VS-link zieht hochqualifizierte Walliserinnen und Walliser in ihren Heimatkanton**

Rund 57% der Walliserinnen und Walliser möchten nach ihrem Studium gern in ihren Heimatkanton zurückkehren und dort den beruflichen Einstieg finden. Leider ist dieser Wunsch nicht leicht zu erfüllen. Einerseits fehlt es an freien Stellen für hochqualifizierte Mitarbeiterinnen und Mitarbeiter, andererseits kennen die Studierenden den Walliser Arbeitsmarkt zu

wenig. Die Walliser Regierung ist sich dieser Problematik bewusst und hat bereits im Jahre 2006 eine Informationsplattform geschaffen, welche den Heimkehrern die Stellensuche erleichtern soll (<http://www.vs-link.ch>). Das Prinzip von vs-link ist denkbar einfach, auf der Website hinterlegen die Studienabgänger ihren Lebenslauf, die Firmen können diesen dann einsehen und auch gratis ihre offenen Stellen publizieren. Um die Kontakte zwischen Arbeitssuchenden und den potenziellen Arbeitgebern zu fördern, werden regelmässig Anlässe organisiert. Ferner unterstützt die Walliser Regierung die jungen Leute beim Schritt in die Selbständigkeit. Im Kanton Uri existiert mit [www.uri-link.ch](http://www.uri-link.ch) eine vergleichbare Initiative.

**RIASSUNTO**

**Un sito per stimolare gli studenti a ritornare nei loro cantoni**

Il 57% circa degli studenti vallesani desidera, alla fine dei propri studi, ritornare in Vallese e trovarvi un lavoro. Tuttavia, questo desiderio si concretizza talvolta difficilmente; sia a causa del numero insufficiente di impieghi qualificati, che anche per una non

corretta valutazione del mercato di lavoro vallesano da parte degli studenti. Per risolvere questo problema, lo Stato del Vallese ha lanciato, alla fine del 2006, una piattaforma Internet per favorire il ritorno delle persone che lo desiderassero ([www.vs-link.ch](http://www.vs-link.ch)).

Concretamente, il sito [vs-link.ch](http://www.vs-link.ch) propone un sito di contatto agli studenti alla ricerca di un lavoro ed alle imprese che desiderano assumere del personale. Da un lato, le imprese possono far apparire gratuitamente le loro offerte di lavoro od i loro posti di apprendistato. Dall'altra, gli studenti hanno la possibilità di deporre il loro curriculum vitae. Si organizzano anche regolarmente degli incontri per migliorare i contatti tra il mondo del lavoro e gli studenti. Questi forums offrono l'opportunità agli studenti di conoscere le imprese vallesane. Infine, lo Stato del Vallese sostiene anche la creazione di giovani imprese attraverso la promozione economica.

Si può osservare che nella Svizzera tedesca esiste una iniziativa più o meno simile. In effetti, è stata creata dal canton Uri una piattaforma Internet. ([www.uri-link.ch](http://www.uri-link.ch)). ■